

n'est que de \$1,800. Il y a là une preuve indiscutable que tous les émigrés sont généralement industriels et disposés à faire des épargnes ; et que s'ils n'ont pas mieux réussi la faute en est aux lois et à la condition sociale des Etats-Unis, qui ne favorisent plus que les riches au détriment du pauvre.

Voilà pourquoi nos compatriotes qui habitent les Etats-Unis depuis un si grand nombre d'années,

LOIN D'AVOIR AMÉLIORÉ LEUR SORT,

n'ont pas encore pu se faire une position égale à celle des Canadiens de la province de Québec.

Il ne s'agit plus de comparer la condition générale des Etats-Unis avec celle du Canada ; pour celui qui a envie d'émigrer il lui suffit de savoir quelle est la position des compatriotes qui l'ont précédé. Il ne saurait se flatter de faire mieux que les siens.

En 1888, parlant devant le Club National de Montréal sur les Canadiens des Etats-Unis, j'en arrivais à dire :

“ Les Etats-Unis n'offrent point des occasions quotidiennes de faire de ces fortunes merveilleuses, dont l'éclat attire et éblouit tant le peuple canadien. Quelques hommes doués de talents et d'énergie exceptionnels, quelques favoris du hasard, trouvent dans le commerce ou la spéculation le moyen de s'enrichir rapidement. Mais en général les Canadiens qui vont chercher fortune aux Etats-Unis végètent pendant de longues années avant de se faire aux mœurs du pays, d'en apprendre la langue, en un mot, avant d'être en état de lutter sur un pied d'égalité avec ceux qui sont arrivés avant eux. Conséquemment je n'hésite pas à dire que, pour la plupart des émigrés, il aurait

MIEUX VALU NE JAMAIS QUITTER LA TERRE NATALE.

“ Si ceux qui émigrent voulaient seulement mettre de côté les préjugés et la vanité qui ruinent notre pays, pour vivre et travailler comme ils le font là-bas, je suis certain que la majorité d'entre-eux réussiraient mieux ici, au milieu de leurs amis et de leurs parents, qu'ils ne le peuvent sur la terre étrangère.”

Les chiffres indiscutables que nous venons de citer prouvent que ces conclusions étaient bien modérées. Les Canadiens ne sont pas plus riches aux Etats-Unis qu'en Canada ; et cependant ils s'abaissent bien plus, ils se donnent beaucoup plus de peine pour faire de l'argent. Que de Canadiens en proie à un embarras passager quittent le pays simplement parce qu'ils ont honte de faire tel ou tel ouvrage, parce que leurs filles sont trop fières pour aller travailler, parce qu'ils ne veulent pas prendre un train de vie plus modeste, sous les yeux de leurs anciens amis. Mais là-bas on met tous les préjugés de côté. Hommes, femmes et enfants font tout ce qui se présente pour de l'argent, on se loge à l'étroit, on n'est pas fier pour le mobilier, enfin on ruine sa santé et on fait des sacrifices